Document generated on 05/23/2025 8:04 a.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Poème en trois périodes

Marc Vaillancourt

Number 86, Fall 2000

Le sport

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14725ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Vaillancourt, M. (2000). Poème en trois périodes. *Moebius*, (86), 131–132.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Marc Vaillancourt

Poème en trois périodes

à Carle Coppens

1. (le poète songe à l'été promis)

Le faux-bourdon se tape la cloche
dans le calice des campanules;
dangereuse allergie au passé
point gagnant des dés d'ambre
du jeu d'osselets des revenantes;
le chagrin joue, l'ivresse gagne
l'abeille fossile pique la curiosité.

2. (le poète drague dans un bar)

J'entends mourir de consomption,
baisers de glace où tangue un scotch passionné,
des musiques latines de basse époque;
puisque nous lient des serpentins
et des nœuds de vipères, ravalons le sifflet.
Adieu les temps où l'on s'offrait des drames
dans des enfances à double issue;
mettons vingt sous dans l'appareil.
Madame, vous dansez?

3. (le poète marivaude)

La lune, objet d'art ancien, passe par la fenêtre;
– un vers à moitié plein qui sèche à l'hémistiche –
transports très limités au taximètre des caresses
et de la vérité, sports tarifés,
– ave, césures, ceux qui vont chanter vous saluent! –

il monte du corps noir une rumeur de partouze
(entendez-vous ce bruit de fond à trois degrés
absolus?)
c'est le dernier message pondu par les créatifs de la
publicité divine;
mettons vingt doigts dans l'engrenage.
Madame, vous baisez?